

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR
DIRECTION GÉNÉRALE DE LA SURETÉ NATIONALE
DIRECTION DES RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

PRÉFECTURE
 6. MAR 1969
 MORBIHAN
 Mod. 3015

VANNES

ORIGINE			
DÉPARTEMENT	POSTE	COTE	
		SOURCE	SERVICE
56	I		

EXPÉDITION				
NATURE	DATE	EXEMPLAIRES		ENREGISTREM.
		NOMBRE	N°	
	6.3.69	19	1	54 112

RÉFÉRENCE	
ENREGISTREM.	DATE
58 Lo- rient	5.3.69

CLASSEMENT	
CATÉG.	DOSSIER

PIÈCES JOINTES	
----------------	--

OBJET

JOURNÉE DU 5 MARS (Commerçants)

DESTINATAIRES	
MM. LE PRÉFET	++
LE DIRECTEUR DES R.G.	++
S.R.R.	+
P. Z.P.O.	+
Arch.	++

TIMBRE A L'ARRIVÉE
ENREGISTREMENT
DIFFUSION
COTE D'EXPLOITATION
CLASSEMENT
OBSERVATIONS

RÉSUMÉ

La journée revendicative des commerçants a été très suivie dans le Morbihan : Fermeture totale de tous les magasins, toute la journée. Manifestation à Lorient à 10h : 7000 personnes -légers incidents- Manifestation à Vannes à 15h : 5000 personnes, incidents plus sérieux (dégâts importants, 5 blessés parmi les forces de l'ordre.

La journée revendicative des commerçants a été particulièrement suivie dans le Morbihan. Dès le matin le commerce de détail était fermé dans tout le Morbihan. Les rares commerçants qui avaient manifesté leur désir de ne pas suivre le mouvement avaient constaté au réveil que leurs vitrines étaient barbouillées d'inscriptions à la peinture "FERME, ATTENTION"). Deux manifestations étaient d'autre part prévues, l'une à Lorient à 10h, l'autre à Vannes à 15h. Les réunions de commerçants, les syndicats d'artisans et quelques corporations (syndicat des pharmaciens, par exemple) du Morbihan et du Sud-Finistère (région de Quimperlé) avaient invité leurs adhérents à se rendre à l'une et à l'autre.

o
o o

La note citée en référence rend compte de la manifestation qui s'est déroulée à Lorient et que l'on peut résumer en quelques mots : 7000 participants ;

plusieurs incidents légers entraînant dans quelques cas des dégâts matériels (vitrines).

o
o o

Dès l'arrivée des premiers manifestants à Vannes, vers 14h15, il ne faisait pas de doute que les esprits étaient échauffés. Malgré la fermeture des cafés, on n'avait pas forcément saucissonné à l'eau, tout le long de la route ~~Vannes~~-Lorient. *Vanne.*

C'est au moment où les premiers arrivants se rassemblaient que passait malencontreusement un camion des Etablissements Leclerc. Il était immédiatement bloqué ; les valves des roues étaient arrachées, le pare-brise, les phares et les feux de position cassés. Une tentative de négociation de la part des responsables de police, en vue d'enlever le camion avant que les roues de ce poids lourd (19 tonnes) ne fussent à plat, devait échouer. Un groupe de manifestants se rendait alors au Garage Peugeot tout proche, brisait les vitrines, endommageait le rideau de fer et frappait le préposé à la station-service.

Il était alors évident que les manifestants étaient décidés à la violence. La suite devait prouver que la patience et la compréhension des responsables du service d'ordre ne trouveraient aucun écho parmi eux.

o
o o

En défilé, les participants se rendaient place des Lices au centre de la ville, où un meeting devait grouper 5000 participants. A la tribune se trouvaient les responsables des unions des commerçants, des syndicats artisanaux et des représentants des diverses corporations intéressées.

o
o o

Les premiers incidents éclataient dès le départ du cortège. Un magasin de tissus appartenant aux Etablissements Leclerc (magasin qui avait fermé ses portes dès le matin et avait apposé l'affiche éditée par l'Union des Commerçants de Vannes) était attaqué. C'était ensuite au tour de Monoprix qui était pourtant fermé au public ; comme les autres grands magasins, pour éviter toute provocation. Ses vitrines étaient brisées systématiquement à coups de pierre, de barres de fer et de bouteilles vides. Un journaliste de "La Liberté du Morbihan" qui prenait des photos, était frappé et son appareil piétiné.

Le pire aurait pu encore être évité si les dirigeants avaient repris la marche en tête du cortège : leur responsabilité paraît ici lourdement engagée. Pendant que les manifestants piétinaient, des jeunes gens tournaient le cordon des gardiens de la paix qui barrait la rue du Mené (artère commerçante de la ville où se trouvent les grands magasins) et cassaient les vitrines ~~à~~ de l'autre façade de Monoprix. Les responsables du service d'ordre qui tentait une dernière négociation était bousculé et la violence se déchaînait alors contre SUMA et Les Nouvelles Galeries. Les dirigeants syndicaux avaient à ce moment perdu totalement le contrôle de leurs troupes.

Les gendarmes mobiles tentaient alors de dégager la rue du

Mené. Ils étaient aussitôt pris à partie et lapidés. Ils devaient faire usage de grenades lacrymogènes, après avoir reculé de plusieurs dizaines de mètres. Un fonctionnaire de la gendarmerie mobile était touché par un projectile à la tête ; cinq autres sur diverses parties du corps.

Le calme devait se rétablir vers les 17 h 30 ; Le Préfet du Morbihan recevait alors, ainsi qu'il était convenu, une délégation d'une dizaine de personnes.

o
o o